

BILAN SAISON BUSARD 2020

Par Philippe Descollonge, nouveau coordinateur busard Rhône

L'année 2020 n'a pas été fameuse pour la reproduction du Busard cendré, contrairement à d'autres départements. Concernant le Busard Saint- Martin, de mémoire cela doit être la meilleure saison de reproduction, alors que c'est une espèce que l'on ne recherche pas de façon systématique. Cette année sera la première fois que l'on a plus de juvéniles de Saint- Martin à l'envol, que de Cendré. Une année également marquée par des envols très précoces concernant les Busards Saint-Martin, environ 10 jours d'avance pour certains nids.

Bilan 2020 Busard cendré

14 couples : 4 dans le Pilat, 5 sur le Mornantais, 6 dans les Monts du Lyonnais

13 nids, 4 dans le Pilat, 4 sur le Mornantais, 5 dans les Monts du Lyonnais

4 nids détruits ou abandonnés, 2 dans le Pilat, 1 dans les Monts du Lyonnais et 1 dans le Mornantais

Il y a eu 4 nids dans des prés des fauches, 9 dans des friches, et 1 dans une coupe forestière. 5 nids ont été protégés.

25 juvéniles se sont envolés du nid, 5 se sont envolés du taquet, cela fait donc un total de 30 juvéniles à l'envol.

Pour rappel il y a 20 ans il y avait à peu près 40 couples et environ 80 juvéniles.

Bilan 2020 Busard saint-martin

12 couples : 11 dans les Monts du Lyonnais, 1 dans le Beaujolais

12 nids : 11 dans les Monts du Lyonnais, 1 dans le Beaujolais

Il y a eu 1 nid dans un pré de fauche, 1 dans une friche et 10 dans des coupes forestières.

Aucun nid n'a été protégé, même le nid dans le pré de fauche : les juvéniles se sont envolés avant la fauche.

38 juvéniles se sont envolés des nids.

C'est une des pires années jamais enregistrées pour le Busard cendré. En voici les raisons :

En première cause, la météo de ce printemps, cela n'a échappé à personne, la végétation avait 3 semaines d'avance au moment de l'arrivée des cendrés, donc forcément il y eu 3 semaines de moins pour prospecter, autre conséquence certains couples ont niché dans des prairies d'ensilage, qui à cause de la précocité de la végétation, étaient attractives pour l'installation des femelles, ce qui était rare il y a quelques années. Dans ces prairies, qui sont fauchées très tôt en saison, il est quasiment impossible de maintenir un couple en place, encore plus en 2020 avec une végétation avec 3 semaines d'avance.

La crise du covid, non seulement a empêché les bénévoles de s'investir comme les années précédentes, mais aussi a empêché l'organisation, au sein de la LPO Rhône, de journées de prospection, d'où un gros déficit de recherches, et aussi de grandes difficultés pour recruter de nouveaux bénévoles via ces sorties. La conséquence de tout cela, cumulé avec l'avancement du printemps, c'est qu'il y a eu des nichées qui n'ont pas été trouvées à temps et donc détruites par des travaux agricoles.

Malgré la crise, il y a eu un peu de bénévolat : 452 h, y compris les heures passées au débroussaillage et à l'entretien des parcelles à Busard.

L'absence d'un stagiaire ou d'un service civique s'est fait cruellement sentir, surtout en cette période de restrictions de déplacements.

Sur le secteur du Mornantais, il y a eu une année très basse en effectif de campagnols, ce qui n'était pas le cas, sur le Pilat et sur Les monts du Lyonnais. L'explication vient peut-être du fait que les sécheresses printanières successives ont affecté les populations de campagnols, et que c'est moins le cas sur le Pilat et les Monts du Lyonnais qui sont des secteurs plus arrosés. Par ricochet, les busards ont déserté le plateau pour s'installer sur les hauteurs.

Autre fait aggravant : le dérangement par des activités humaines, sur des secteurs historiques de nidification, qui empêchent l'installation des busards et parfois provoquent l'abandon de la nichée, surtout sur le plateau mornantais, où de nombreux sites ont été désertés, depuis quelques années. Il y a aussi un manque chronique de friches favorables à la reproduction.

Concernant le Busard Saint-Martin :, cette espèce préfère, dans le Rhône, nicher dans des friches et coupes forestières. Elle est donc moins exposée à la destruction par les travaux agricoles. Bien que non recherchée systématiquement, c'est la meilleure année de reproduction et la plus précoce. Les effectifs sont probablement sous-évalués par manque de temps pour la prospecter.

Que retenir de positif de cette année ?

Les friches que l'on entretient pour la reproduction des Busards, permettent d'accueillir quelques couples qui peuvent élever leur progéniture sans craindre de destruction par des travaux agricoles. Ces couples qui se trouvent ainsi en sécurité permettent de nous libérer du temps qui peut être consacré à rechercher ou protéger d'autres nids.

Il faut donc continuer et développer nos actions de gestion des friches favorable à la reproduction des Busards, c'est une des clefs du maintien de ces rapaces dans notre département.

Autre aspect positif, c'est l'engagement croissant du groupe local de Longessaigne pour les busards nicheurs.

Enfin, les bénévoles du réseau Busard du Rhône ont répondu présents autant que possible malgré la grise sanitaire et cela aussi c'est un point positif.

Notre collaboration avec le centre de soins « l'Hirondelle », a permis l'envol de 11 juvéniles de Busard cendré au taquet, répartis entre la Loire (6) et le Rhône (5).

Notre partenariat avec la LPO Loire a permis pour la première fois l'installation d'un taquet dans ce département, c'est positif pour le Busard cendré d'avoir un autre site de relâcher, et c'est en toute humilité une certaine reconnaissance de notre expérience dans le taquet Busard.

Je voudrais remercier toutes les personnes, bénévoles et agriculteurs qui ont participé à la protection des Busards, sans eux rien de possible, les nommer prendrait trop de temps, et je risque d'en oublier.

Et pour finir, il ne faut pas baisser les bras, être optimiste et continuer à travailler pour l'avenir des Busards.

Philippe Descollonge
Coordinateur Busard
LPO Auvergne-Rhône-Alpes - Délégation territoriale Rhône

Pour le groupe Busard du Rhône